

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Covid-19 et personnes du troisième âge : confinement total à Melen

PLUS de visites. Renforcement des mesures de distanciation physique. Deux mois après l'apparition de la pandémie sur le sol gabonais, les séniors de Melen semblent à l'abri. Et il faut que cela continue. Mais comment font les soignants pour mener à bien ce noble projet ?

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

De nombreux chercheurs s'accordent à dire que le coronavirus, qui sévit de par le monde, n'aime pas les personnes âgées. L'on recense ainsi, dans la seule France, pour ne citer que ce pays, 9 738 personnes du 3e âge décédées de cette pandémie sur un total de 26 380 morts. Aussi, pour mettre à l'abri ces personnes d'un certain âge, classées vulnérables et généralement admises en maison de retraite, dans l'Hexagone ou ailleurs, les visites ont-elles été interdites dans ces lieux, renforçant l'isolement social des concernés.

Au Gabon, bien que ne disposant pas d'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), il existe tout de même un centre de gériatrie qui ne se contente pas que de soigner les personnes du troisième âge. Il les accueille et les héberge aussi. Comment est gérée cette période de Covid-19 dans cette structure ? Pour le comprendre, il faut s'y rendre. D'ordinaire ici, les personnes âgées se baladent dans la cour, prennent de l'air sur la terrasse ou même vaquent à de nombreuses activités. Aujourd'hui, aucune d'elles n'est dehors. La raison est simple : le Covid-19 a changé les habitudes des résidents. Parce qu'ils sont des personnes à risque, le personnel soignant a décidé de leur confinement total pour les protéger. Cela suppose, explique Horlye Ebissa Nguiakori, surveillante générale adjointe du centre, moins de visites extérieures. Ni les parents, ni les associations qui, souvent, soutiennent le centre par leurs nombreux dons, ne sont plus autorisés à accéder à la gériatrie. "Avant, ils recevaient des visites, certains du moins, car nombreux sont

abandonnés ici. C'est une souffrance certes, mais une sécurité pour nos patients. Il reste tout de même les appels. Nous sommes obligés de jouer les relais pour les parents qui veulent des nouvelles des leurs.

Si le personnel est bien protégé, les vieux le sont aussi. Et, heureusement jusqu'à ce jour, nous n'avons rencontré, ni suspecté aucun cas de maladie à coronavirus chez une personne âgée... Ce sont juste leurs bobos habituels.

De même, les mesures barrières entre le personnel soignant et les patients ont été revues. "Entre patients, l'on a espacé les tables et les lits. Avant, un patient lucide pouvait s'asseoir sur le lit d'un autre pour papoter. Avec la pandémie, il n'existe plus cette proximité-là. Ils se parlent certes, mais de loin. Cela ne favorise-t-il pas l'isolement social ? Oui certainement, mais nous leur expliquons que c'est

très fragilisées, du fait que leurs défenses immunitaires ne sont plus comme les nôtres. Alors, il faut les mettre au maximum à l'abri", explique la surveillante générale adjointe.

De même, les mesures barrières entre le personnel soignant et les patients ont été revues. "Entre



Photo: DR

Un aperçu de la distanciation sociale entre personnes âgées au centre de gériatrie de Melen, peu avant les repas.

pour leur bien", poursuit-elle. Au niveau du personnel, le port des masques et, surtout, des gants, est obligatoire pour accéder à leur espace de vie. "Voyez-vous, nos vieux ont tendance à s'appuyer contre les murs pour se tenir debout. Il ne faut donc pas que, par inadvertance, nous souillions ces endroits de nos mains souvent au contact de l'extérieur. Eux, ils sont confinés. Les porteurs de la maladie ne

peuvent venir que de l'extérieur." Autre précaution prise : thermoflash obligatoire pour le personnel soignant entrant dans le centre. De même, un système de roulement a été mis en place pour éviter les entassements dans les bureaux. Ce qui suppose donc une personne par jour pour prendre soin des pensionnaires.

Et jusqu'ici, ça marche. Tout est fait pour préserver les vieux. Et

surtout le personnel soignant. "Si le personnel est bien protégé, les vieux le sont aussi. Et, heureusement jusqu'à ce jour, nous n'avons rencontré, ni suspecté aucun cas de maladie à coronavirus chez une personne âgée... Ce sont juste leurs bobos habituels."

La gestion de la pandémie est donc plutôt bien maîtrisée du côté de Melen. Et il faut que cela dure !

Plus de lien avec la famille ?

L.R.A.
Libreville/Gabon

Rien à craindre de ce côté-là, peut-on écrire d'emblée, tant la plus grande partie des résidents du centre de gériatrie de Melen sont des vieux abandonnés par leur famille. Seul le quart d'entre eux recevrait des visites de parents.

Et c'est peut-être ceux-là qui sont à plaindre de ne plus voir leurs enfants et petits-enfants durant cette période.

Mais pour le reste, la situation est compliquée, parce qu'ils sont privés du simple plaisir de jouir du droit de détendre leurs jambes. Et c'est peut-être le plus dur, tant la rigueur du confinement total instituée à Melen ne semble pas

avoir d'exception. La crainte est trop grande pour le personnel de santé de devoir gérer un cas Covid-19, tant et si bien qu'il ne badine pas avec ces mesures. Aussi, n'avons-nous pas insisté à jouer les héros à vouloir absolument rencontrer ces anciens que le personnel soignant s'emploie à préserver de la pandémie. Il reste maintenant à poursuivre ce

combat de les mettre à l'abri. Eux qui n'ont pas besoin que s'ajoute à leurs malheurs une maladie qui provoque des détresses respiratoires. Et c'est valable pour tous les autres aux quatre coins du pays, qui n'ont malheureusement pas le privilège de l'attention accordée à leurs semblables, autant dire une portion congrue, de Melen.